

nin dans son *Histoire de Tournus*, défirent l'armée de Conrad, roi de Bourgogne, parcoururent le Jura, descendirent le Rhône, pillant, brûlant tout sur leur passage.

Cependant le roi Conrad, ne perdant pas courage, dit Nostradamus dans son *Histoire de Provence*, réussit à les mettre aux prises avec les autres envahisseurs, les Sarrazins, et les battit près d'Arles.

Tant de malheurs avaient soulevé les populations indignées, les évêques eux-mêmes se mirent à leur tête, notamment celui de Grenoble, et chassèrent de nos provinces dévastées ces hordes de barbares.

Guillaume comte de Provence détruisit leurs derniers refuges vers 975 et en délivra le pays.

Est-ce à la première invasion des Sarrazins en 730 ou à la seconde contemporaine de celles des Hongres vers 950, qu'il faut attribuer la destruction finale du temple d'Izernore.

Il est difficile de répondre positivement à une pareille question. Il est néanmoins probable que c'est à l'époque de cette dernière invasion à la fois des Sarrazins et des Hongres qu'eut lieu cette dévastation.

Un document d'une grande importance vient nous éclairer à ce sujet.

Le 25 novembre 959, le roi de France, Lothaire, sur les prières, dit-il, de sa mère, la reine Gerberge, transmit à l'abbaye de Cluny la propriété du monastère de Nantua qui était devenu inhabitable à la suite de ces terribles invasions (3).

Cette chartre donnée à Dijon est reproduite par Dom Bouquet et par Guichenon.

---

(3) Guichenon. *Preuve de l'histoire du Bugey*, p. 216.